



Rucher-école, recherche
Conservation, sélection, diffusion
de l'abeille noire de l'Orne

CETA Abeille Noire de l'Orne

Centre d'étude technique apicole
Siège social "la Dultière"
61500 NEUVILLE-PRÉS-SÉES
www.u-a-o.info
mail : ceta@u-a-o.info

2^{ème} séance du cours de 2^{ème} année apicole
à l'Ecomusée du Perche de Saint Cyr La Rosière

1. Eléments du Référentiel :

- Traitement des colonies faibles
- Où placer les cadres de cire gaufrée
- Pose des hausses, à quel moment, avec ou sans grille à reine, nature des cadres utilisés
- Contrôle de leur remplissage. A quel stade envisager la pose éventuelle de la 2^{ème}, dessus, dessous cette dernière
- Méthodes simples de division avec et sans recherche de reine. Utilisation de la fiche technique qui sera distribuée
- Quelle race élever ? Notions de sélection, systèmes de notes, punaises...
- Quels moyens pour prévenir et réduire l'essaimage
- Reconnaître les différents types de cellules
- Les essaims primaires, secondaires, tertiaires.
- Le piégeage
- La récupération des essaims naturels, leur enruchement, leur nourrissage, leur déplacement

2. Traitement des colonies faibles :

Se demander pourquoi telle colonie est plus faible que la moyenne du rucher :

- Ce peut être un essaim tardif ou trop faible en fin de saison précédente, avec une grappe insuffisante et un manque de jeunes abeilles.
- Une colonie mal hivernée, manquant de provisions.
- Une colonie dérangée pendant l'hiver.

Avec un peu de temps le retard peut être comblé et tout peut rentrer dans l'ordre.

Au 25 avril le diagnostic peut être donné : si la faiblesse persiste c'est que la qualité de la reine est en cause.

Plusieurs solutions :

- Supprimer la reine après avoir vérifié la présence d'œufs ou de très jeunes larves : la colonie en élèvera une autre probablement meilleure.
- Après avoir éliminé la reine sans vérification, lui confier une cellule d'élevage.
- ou, toujours sans vérification particulière, supprimer les éventuelles cellules royales que vous pourriez trouver dans les 5 à 8 jours après la suppression de la reine et introduire un cadre avec de très jeunes larves d'un jour ou des œufs provenant d'une souche de bonne qualité.
- Changer la reine (si on peut disposer ou se procurer une reine d'hivernage).

3. Où placer les cadres de cire gaufrée :

Les cires gaufrées se placent de part et d'autre du couvain, avant ou après la planche de pollen, selon la force de la colonie et la météo.

Quand on peut il est préférable de n'en placer qu'une ou 2 à la fois en reculant d'autant la partition (Passage d'une colonie de ruche en ruche).

4. Pose des hausses, à quel moment, avec ou sans grille à reine et Nature des cadres utilisés :

La pose de la hausse s'effectue en fonction de 3 critères principaux qui sont :

- La force de la colonie, la flore disponible et le climat.
- L'appréciation doit se faire colonie par colonie
- Plutôt trop tôt que trop tard.

De toute façon (sauf pour les colonies faibles) à la floraison du colza.

On peut éviter les déperditions de chaleur en plaçant un carré de plastique au dessus du couvain mais en laissant un passage tout autour de 5 à 6cm.

L'utilisation de la grille à reine empêche la reine de pondre dans les hausses

Sans couvain les cadres de hausse vieillissent moins vite.

Cette limitation du champ de ponte peut cependant favoriser l'essaimage d'autant que les abeilles sont gênées et ralenties.

Passé la récolte de printemps la grille à reine peut être retirée

On limitera le nombre de cadre gaufrés à bâtir à 2 ou 3 maximum en première hausse si c'est possible. On peut en placer beaucoup plus en seconde hausse (présence de nombreuses jeunes abeilles)

5. Contrôle de leur remplissage. A quel stade envisager la pose éventuelle de la 2ème, dessus ou dessous cette dernière :

Effectuer un contrôle rapide et régulier.

En période de miellée le contrôle des hausses doit se faire au moins une fois par semaine.

Placer une 2ème hausse quand la première est aux 2/3, surtout si la miellée bat son plein et que la colonie est forte.

De préférence dessus : la mettre dessous entraîne un contrôle plus difficile avec la dépose de la hausse en position supérieure.

Au moment de la miellée de printemps les nuits sont encore fraîches, les abeilles redescendent sur le couvain et exposent le miel déserté à une cristallisation accélérée par le froid.

6. Méthodes simples de division avec et sans recherche de reine. Utilisation de la fiche technique qui sera distribuée :

Les divisions et éventuellement la confection d'un essaim nu sont prévues en pratique le jour même au rucher. (Voir fiche technique).

7. Quelle race élever ? Notions de sélection, systèmes de notes, punaises... :

La race d'abeille locale est à privilégier.

L'abeille noire a été adaptée par la nature à nos climats et environnements depuis des millénaires.

L'utilisation de toute autre race se traduit par un métissage qui fait perdre les spécificités de chacune.

On peut améliorer la qualité de ses abeilles, en choisissant de multiplier celles qui donnent satisfaction sur des critères simples de :

- Rusticité (bon hivernage et développement en adéquation avec les ressources mellifères).
- Un bon comportement (pas d'agressivité particulière).
- Un rendement régulier en miel (sauf essaimage que l'on doit s'efforcer de maîtriser).

Il est important de noter l'essentiel sur le registre d'élevage.

On aura intérêt à ouvrir un cahier où seront consignées la date, la température, la force de la colonies, sa qualité etc. en s'aidant des fiches techniques comme la visite de printemps ou en utilisant la fiche de suivie simple ou plus approfondie (fiches distribuées à chacun).

Il existe un code du langage des punaises. Retenons qu'il est d'usage de placer une punaise de la couleur de l'année de naissance de la reine (marquée ou non) à l'avant gauche du plancher de la ruche. (Jaune pour 2017).

8. Quels moyens pour prévenir et réduire l'essaimage :

L'essaimage est le moyen pour l'abeille de pérenniser l'espèce.

Il est des années de plus ou moins fort essaimage.

Dans les mêmes conditions on constate que certaines colonies sont plus essaimeuses que d'autres.

L'hérédité en est la cause.

Un cheptel composé d'essaims récoltés dans la nature se révélera plus essaimeur.

Certaines colonies essaiment chaque année

On s'efforcera de perpétuer les familles modérément ou faiblement essaimeuses.

Pour éviter ou réduire l'essaimage, on ménagera un volume suffisant au cours du développement de la colonie (adjonction de cadres et de hausses)

Il est possible et même recommandé d'anticiper en ponctionnant soi même un essaim d'une colonie dont la probabilité d'un essaimage naturel est grande.

9. Reconnaître les différents types de cellules :

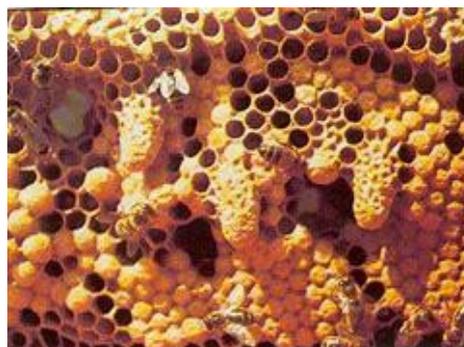
Il existe 3 sortes de cellules :

- Les cellules d'essaimage, nombreuses (une quinzaine) longues et très visibles, placées en bordures et en bas des cadres de couvain.

Cellules d'essaimage :



- Les cellules de sauveté, qui sont édifiées dans l'urgence, à partir de cellules d'ouvrières que les abeilles vont élargir. Ces cellules sont moins visibles parce que partiellement noyées dans le cadre. Elles



sont moins nombreuses (de 1 à 5 généralement) et sont édifiées après la disparition inopinée de la reine (morte à la suite d'une intervention de l'apiculteur ou suite à la confection d'un essaim artificiel avec ponction de la reine).

- Les cellules de supercédure dont la construction a été anticipée comme pour celles d'essaimage. Elles ont également le même aspect, sont peu nombreuses (entre une et 3 généralement) et se trouvent au milieu d'un cadre de couvain. Les reines issues de ces cellules sont élevées par les abeilles pour remplacer (une seule d'entre elles bien sûr) la « vieille reine » sans qu'ait lieu un essaimage. La fille coexistera pacifiquement avec sa mère durant une période plus ou moins longue à l'issue de laquelle la vieille reine sera éliminée. (Gentiment) : photos ci-dessous (Thierry ANNE).



10. Amusettes :

- On trouve parfois également de petites cellules dites « Amusettes »
- Ebauche de cellule royale non terminée



11. Les essaims primaires, secondaires, tertiaires :

- L'essaim primaire est généralement assez gros (de 1,5 à 4 kilos et plus) Il partira avec la reine de la colonie, stationnera dans un rayon de 30 mètres de sa ruche d'origine, avant de rejoindre l'un des endroits proposés par les éclaireuses. Il possède une faculté de nettoyage assez phénoménale tout comme celle de bâtir son nid. Récupéré, on aura intérêt à ne lui confier que des cires gaufrées et de le nourrir éventuellement. L'essaim primaire de belle taille à partir de 3 kilos est capable de récolter autant, voire plus qu'une colonie de production.
- L'essaim de chant est un essaim primaire qui, ayant perdu sa mère lors d'une première tentative, repart avec une ou plusieurs reines vierges.
- L'essaim secondaire, plus petit, partira environ une semaine après le primaire avec une ou le plus souvent plusieurs reines vierges. Nettement plus mobile il a la capacité de parcourir plusieurs kilomètres.

- L'essaïm tertiaire, quaternaire ... sera plus ou moins viable en fonction de l'époque de l'année, de la météo. Mais on retiendra qu'il peut être retenu pour la valeur potentielle de ses reines. Il peut par exemple sauver une colonie orpheline.

12. Le piégeage :

On aura intérêt à piéger à proximité de son et de ses ruchers.

Il s'agit de proposer un logis qui convienne aux abeilles en recherche d'un endroit pour s'établir.

Il peut s'agir d'une ruchette (plus maniable) ou d'une ruche.

On la placera à hauteur (2 mètres est une bonne hauteur).

Elle contiendra au moins 1 ou 2 vieux cadres sec, sans miel pour éviter la pagaille du pillage.

On pourra utiliser un « attire essaim », pommade à base de mélisse et de citronnelle.

Eviter de placer des pièges près des ruchers appartenant à d'autres apiculteurs.

13. La récupération des essaims naturels, leur enruchement, leur nourrissage, leur déplacement :

On est propriétaire potentiel d'un essaim tant qu'on le suit.

Un essaim naturel perd la mémoire et peut être installé où on le souhaite.

Ne pique pas dans les premières heures.

On peut le récupérer avec une ruchette, une ruche mais plus valablement avec un panier.

Mettre l'essaïm au frais, l'enrucher le soir même ou le lendemain soir.

Assurer complètement son installation en lui confiant un cadre de couvain.

En profiter pour le traiter contre le varroa.

14. Liste des fiches techniques à consulter :

Fiche technique sur l'essaimage artificiel : « Essaimage artificiel-2 méthodes.pdf »

Fiche technique pour le suivi des colonies : « FicheDeColonieRucheEnPourcentage.pdf »

15. Sommaire :

1.	Éléments du Référentiel :	1
2.	Traitement des colonies faibles :	1
3.	Où placer les cadres de cire gaufrée :	2
4.	Pose des hausses, à quel moment, avec ou sans grille à reine et	2
	Nature des cadres utilisés :	2
5.	Contrôle de leur remplissage. A quel stade envisager la pose éventuelle de la 2ème, dessus ou dessous cette dernière :	2
6.	Méthodes simples de division avec et sans recherche de reine. Utilisation de la fiche technique qui sera distribuée :	2
7.	Quelle race élever ? Notions de sélection, systèmes de notes, punaises... :	2
8.	Quels moyens pour prévenir et réduire l'essaimage :	3
9.	Reconnaître les différents types de cellules :	3
10.	Amusettes :	4
11.	Les essaims primaires, secondaires, tertiaires :	4
12.	Le piégeage :	5
13.	La récupération des essaims naturels, leur enruchement, leur nourrissage, leur déplacement :	5
14.	Liste des fiches techniques à consulter :	5
15.	Sommaire :	5